



TENDANCES ÉVASION

Sur la route (de Californie)

Vertige. Accroché aux falaises de Big Sur, l'hôtel Post Ranch Inn fusionne avec la nature.

Etats-Unis. Chère à Jack Kerouac et Henry Miller, la Route n° 1 relie Los Angeles à San Francisco. Itinéraire en six étapes pour la redécouvrir.

PAR MARION TOURS

American Dream

C'est bien connu, à Los Angeles, la voiture est reine. On pourra toujours crapahuter dans *Downtown* entre lieux de tournage et bâtiments emblématiques, mais la quatre-roues reste le meilleur moyen d'en voir un maximum en un minimum de temps. Surtout lorsque l'engin est vintage et a un toit ouvrant. C'est donc à bord d'une Cadillac des années 60, cheveux au vent et lunettes de soleil sur le nez, que débute la balade. Ici, Melrose Avenue et le siège des studios Paramount Pictures. Là, Hollywood Boulevard et son célèbre Walk of Fame. Plus loin, West Hollywood et Château Marmont. Plus loin encore, Beverly Hills, Rodeo Drive et Bel Air. Autant d'artères et de lieux mythiques qui se succèdent à l'ombre des palmiers *washingtonia* et au rythme

des anecdotes de Jean-Marc, notre chauffeur (ci-dessus, dans le quartier de *Pacific Palisades*). Qui ne manquera pas de signaler l'apparition soudaine de « stars » – en l'occurrence Paris Hilton, Kourtney

Kardashian et Jermaine Jackson –, que lui seul aura eu le privilège d'entrevoir... La magie de Hollywood, sans doute (350 € env. le *Royal Loop*, quatre heures de balade privée en Cadillac, www.oldiescars.com).



Refuge. L'une des 39 chambres du Post Ranch Inn, tout en bois et baies vitrées.

Entre terre et mer

Avec ses falaises tombant à pic dans le Pacifique, ses versants piqués de séquoias, ses criques découpées battues par les vagues et ses plages sauvages aux reflets violets, Big Sur est sans conteste le site le plus spectaculaire de la côte Ouest. Et la Route n° 1 le meilleur moyen de s'en

approcher. Suspendu entre montagnes et océan, entre brume et ciel bleu, on imagine aisément la stupéfaction de Jack Kerouac et Henry Miller lorsqu'ils débarquèrent pour la première fois dans cette région sauvage et inexplorée. Malgré le tourisme et l'expansion de Monterey, Big Sur n'a guère changé. Quelques

échoppes et restaurants ont certes fleuri, mais, lorsqu'un établissement, comme le Post Ranch Inn – unique hôtel perché sur les falaises –, sort de terre, c'est pour mieux se fondre dans la nature et fusionner avec les éléments (*Post Ranch Inn, à partir de 683 € la nuit, www.postranchinn.com*).



REPORTAGE PHOTO : LISA CORSON/REA POUR « LE POINT »

Cool attitude

Loin des strass et des paillettes, on chausse ses tongs, ses baskets ou ses rollers et on s'élance sur la promenade s'étirant le long de la baie de Santa Monica, entre Pacific

Palisades et Redondo. L'occasion de sillonner la côte en toute tranquillité et d'en saisir les différentes atmosphères, de la jetée de Santa Monica à Venice Beach (à g., la piste cyclable), berceau du skate et joyeux

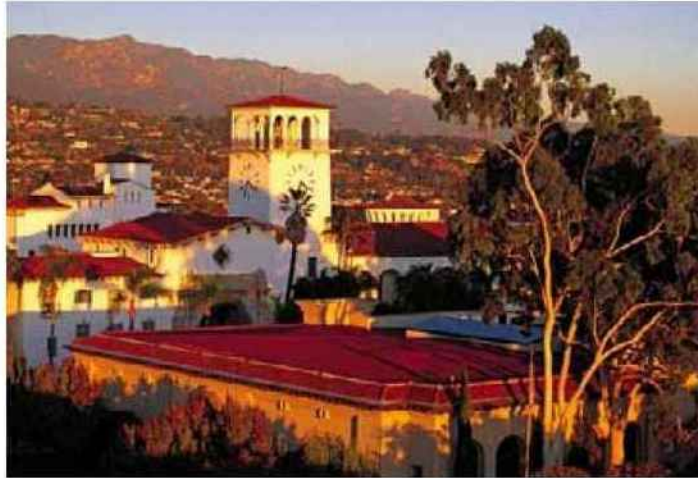


mélange de badauds, d'acrobates, de hippies, de joueurs de djembé, de street art et de cyclistes (*nombreux loueurs de bicyclettes sur la jetée de Santa Monica, www.santamonica.com*).



Riviera californienne

Si on se souvient du feuilleton – summum du soap américain des années 80 –, on ignore souvent que Santa Barbara est une ville balnéaire élégante, quasi méditerranéenne, où il fait bon vivre et surfer. Architecture coloniale espagnole (*photo*), façades en stuc blanc, allées fleuries de bougainvillées, collines verdoyantes dominant les toits de tuile rouge... Il faut déambuler le long de State Street, faire une halte à la mission (XVIII^e) ou encore à la County Courthouse (tribunal néomauresque construit en 1929), et rejoindre les quais du Stearns Wharf, plus ancien embarcadère de la côte Ouest (www.santabarbara.com).



Comme sur des roulettes.
En gyropode dans les rues
de San Francisco.

Balade urbaine

Après des kilomètres à longer l'océan, difficile d'appréhender les embouteillages qui précèdent San Francisco. Bien sûr, on suivra encore un peu la Route n° 1 jusqu'au monumental Golden Gate Bridge, gardien de la baie. Mais on ne manquera pas d'explorer le centre-ville. Et pourquoi pas sur un gyropode (*photo*), qui, de Fisherman's Wharf aux fameuses Painted Ladies (maisons victoriennes), nous conduira au cœur de l'âme franciscaine, avec ses tramways, ses rues pentues, sa *street food* et ses lanternes chinoises (à partir de 150 €/pers., base 2 ou 3 pers. la balade sur un gyropode (tarifs dégressifs), www.privatesegwaytours.com, www.sanfrancisco.travel).



voiture et hébergements inclus.
01.76.64.74.90, www.marcovasco.fr.
Office du tourisme de Californie.
0.810.322.400, www.visitcalifornia.fr.

DORMIR

The Goodland. Au cœur de Santa Barbara, un hôtel façon motel revisité, ultratendance et fort sympathique. Très bonne table. A partir de 140 € la nuit, www.thegoodland.com.

Cavallo Point. Très bel établissement, en lieu et place d'une ancienne base militaire (Fort Baker), situé au pied du Golden Gate Bridge, face à la baie de San Francisco. 142 chambres dont 78 logé dans les anciens quartiers des officiers (début XX^e). A partir de 333 € la nuit en chambre et 614 € en suite, www.cavallopoint.com.

Y ALLER

Paris-Los Angeles. Avec Air Tahiti Nui, à partir de 745 € l'A/R, incluant le trajet en TGV Air pour les départs de province. 0825.02.42.02, www.airtahitiniui.com.
Marco Vasco. Spécialiste du voyage sur mesure sur Internet, l'enseigne propose un circuit, Highway 1, la route mythique californienne, de 7 jours/5 nuits, à partir de 1 869 €/pers., vols, transferts, location de

Verte vallée

A quelques encablures au nord de Santa Barbara, la vallée de Santa Ynez dévoile des paysages pour le moins inattendus : prairies vert tendre, collines plantées de chênes, champs de moutarde et rangs de vignes. C'est ici en effet que se concentre l'activité viticole de la région, portée par Los Olivos, charmante bourgade où se côtoient dans un mouchoir de poche boutiques, restaurants, bars à vins (*photo*) et galeries d'art (www.losolivosc.com) ■

LISA CORSON/REA POUR « LE POINT » - HEMISFER